



LA PROPAGANDE ALLEMANDE DURANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Archives municipales d'Épernay

∞ Dossier didactique ∞

Directrice : Mme LAKOMY

Professeur-animateur : M. de GOSTOWSKI

UN TRACT ALLEMAND JETÉ SUR LES LIGNES FRANÇAISES

Berlin, le 26 juillet 1916.

Français!

Vos aviateurs, au moyen de lancement de bombes, ont tué un grand nombre de civils, hommes, femmes et enfants, dans ces dernières semaines, bien en arrière du front, en Allemagne. Rien qu'à Karlsruhe, le 22 juin 1916, on a compté 48 morts, parmi lesquels 30 enfants innocents. Mullheim fut bombardé le 22 juin, Fribourg le 16 juillet, Kandern, Holzen et Mappach le 17 juillet, Heitersheim, près Fribourg, et Mullheim le 22 juillet. Dans toutes ces attaques on a eu à déplorer des victimes, tant en morts qu'en blessés. Tous ces endroits n'ont pas la moindre importance au point de vue militaire, comme chacun, même n'ayant aucune notion militaire, doit pouvoir s'en rendre compte en jetant un coup d'œil sur une carte.

Le commandement militaire allemand a tout d'abord hésité à croire que le gouvernement français et le généralissime étaient capables de se rendre coupables d'un tel acte de barbarie, qui n'a rien de commun avec la conduite de la guerre. Il avait pensé que vos aviateurs avaient pu se tromper dans l'exécution de leur mission.

Français! Vos aviateurs ne se sont pas trompés! Un hasard nous a permis de connaître la source de ces crimes!

Nous savons aujourd'hui, sans qu'il puisse y avoir le moindre doute à cet égard, qu'ils ont été commis **sur l'ordre exprès de votre gouvernement.**

C'est votre président Poincaré lui-même qui a suggéré cet ordre et il n'a pas honte d'avoir prêté l'oreille à la basse instigation des Anglais.

— Tout aussi bien que vous et nous, les Anglais savent que le peuple français est las des sacrifices de sang que lui coûte cette guerre. **C'est pourquoi il fallait chercher un moyen pour attirer de nouveau la colère et la haine contre l'Allemagne.**

Y avait-il pour cela une meilleure manière que de faire bombarder vos villes paisibles par des escadres d'aviateurs allemands? Eh bien, pour arriver à ce but les Anglais ont conçu le plan diabolique de faire bombarder Karlsruhe et d'autres endroits paisibles loin du territoire des opérations militaires. Le président Poincaré, **aujourd'hui esclave de l'Angleterre**, et qui tombera aussitôt que vos drapeaux auront été roulés, se fit l'instrument sans conscience de cette action.

Voilà le plan tel qu'il fut conçu et n'oubliez pas que c'est un plan anglais!!

L'Allemagne fait la guerre aux armées françaises, elle ne la fait pas à la population civile, aux femmes et aux enfants. Elle espère que ces explications suffiront pour empêcher de la part des escadres françaises de nouvelles attaques barbares de ce genre. En cas de récidive l'Allemagne se verrait obligée de prendre des mesures semblables afin de se défendre.

Mais vous saurez alors, Français, que **cet esclave de l'Angleterre, Monsieur Poincaré**, sera responsable de sang répandu par des victimes innocentes, et que c'est la barbarie anglaise qui nous aura obligés à apporter la destruction et le deuil dans vos villes, loin en arrière du front.

Tract allemand rédigé en Français en date du 26 juillet 1916 et jeté sur la zone de front et d'arrière-front français.

(Archives municipales d'Epernay, non coté)

UNE DENONCIATION

Ce tract dénonce les bombardements effectués par les Français et les Anglais sur l'Allemagne. Il témoigne d'une totale incompréhension du choix des cibles avec pour conséquence l'existence de victimes civiles.

La France et son Président de la République sont jugés comme soumis aux ordres de l'Angleterre. Cette dernière est donc la véritable responsable.

Berlin, le 26 juillet 1916.

Français!

Vos aviateurs, au moyen de lancement de bombes, **ont tué un grand nombre de civils, hommes, femmes et enfants**, dans ces dernières semaines, **bien en arrière du front, en Allemagne**. Rien qu'à Karlsruhe, le 22 juin 1916, on a compté 48 morts, parmi lesquels **30 enfants innocents**. Mullheim fut bombardé le 22 juin, Fribourg le 16 juillet, Kandern, Holzen et Mappach le 17 juillet, Heitersheim, près Fribourg, et Mullheim le 22 juillet. Dans toutes ces attaques on a eu à déplorer des victimes, tant en morts qu'en blessés. **Tous ces endroits n'ont pas la moindre importance au point de vue militaire**, comme chacun, même n'ayant aucune notion militaire, doit pouvoir s'en rendre compte en jetant un coup d'œil sur une carte.

Le commandement militaire allemand a tout d'abord hésité à croire que le gouvernement français et le généralissime, étaient capables de se rendre coupables d'un tel acte de barbarie, qui n'a rien de commun avec la conduite de la guerre. Il avait pensé que vos aviateurs avaient pu se tromper dans l'exécution de leur mission.

Français! Vos aviateurs ne se sont pas trompés! Un hasard nous a permis de connaître la source de ces crimes!

Nous savons aujourd'hui, sans qu'il puisse y avoir le moindre doute à cet égard, qu'ils ont été commis **sur l'ordre exprès de votre gouvernement**.

C'est votre président Poincaré lui-même qui a suggéré cet ordre et il n'a pas honte d'avoir prêté l'oreille à la basse instigation des Anglais.

— Tout aussi bien que vous et nous, **les Anglais savent que le peuple français est las des sacrifices de sang que lui coûte cette guerre. C'est pourquoi il fallait chercher un moyen pour attirer de nouveau la colère et la haine contre l'Allemagne.**

Y avait-il pour cela une meilleure manière que de faire bombarder vos villes paisibles par des escadres d'aviateurs allemands? **Eh bien, pour arriver à ce but les Anglais ont conçu le plan diabolique de faire bombarder Karlsruhe** et d'autres **endroits paisibles loin du territoire des opérations militaires**. Le président Poincaré, **aujourd'hui esclave de l'Angleterre**, et qui tombera aussitôt que vos drapeaux auront été roulés, se fit l'instrument sans conscience de cette action.

Voilà le plan tel qu'il fut conçu et n'oubliez pas que c'est un plan anglais!! **L'Allemagne fait la guerre aux armées françaises, elle ne la fait pas à la population civile, aux femmes et aux enfants**. Elle espère que ces explications suffiront pour empêcher de la part des escadres françaises de nouvelles attaques barbares de ce genre. En cas de récurrence l'Allemagne se verrait obligée de prendre des mesures semblables afin de se défendre.

Mais vous saurez alors, Français, que cet esclave de l'Angleterre, Monsieur Poincaré, sera responsable de sang répandu par des victimes innocentes, et que c'est la barbarie anglaise qui nous aura obligés à apporter la destruction et le deuil dans vos villes, loin en arrière du front.

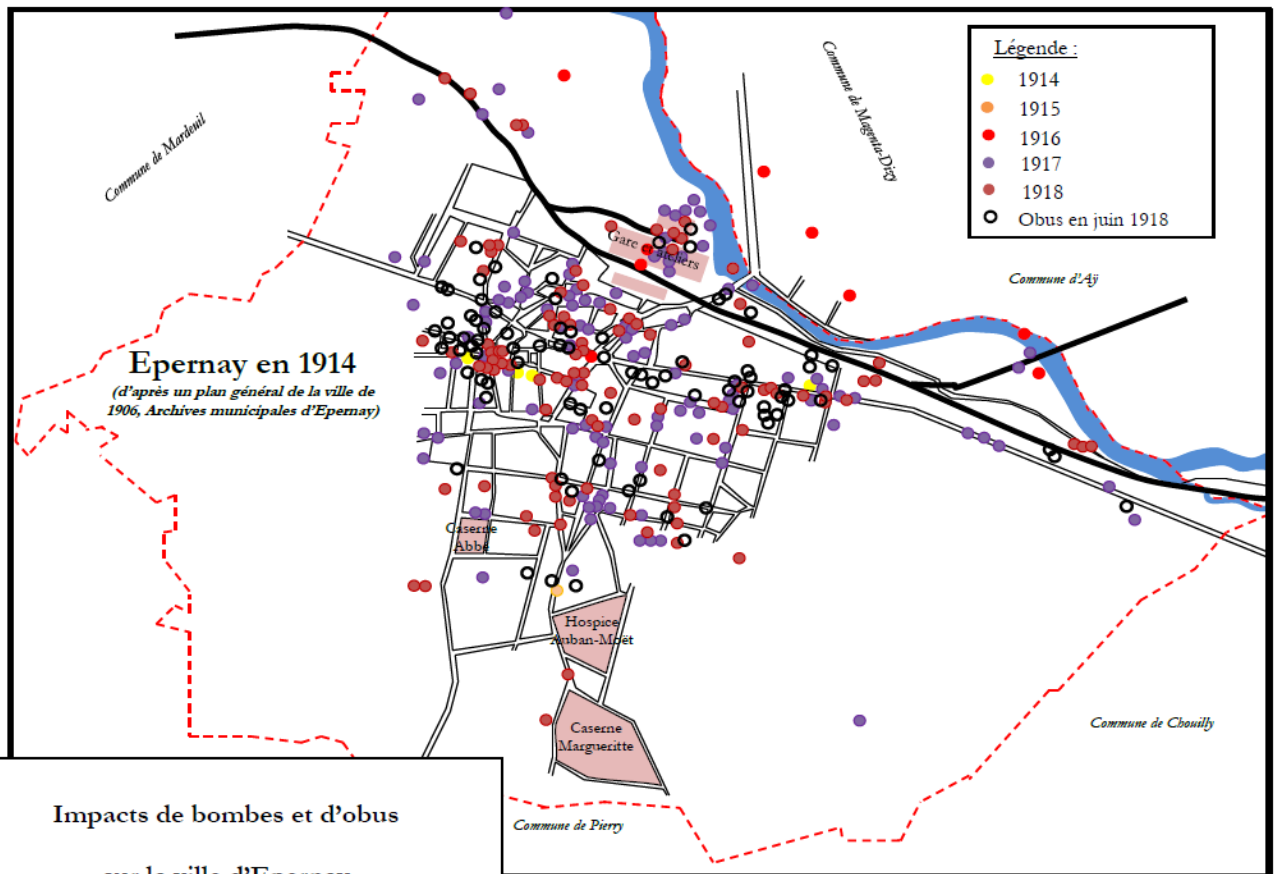
UNE DENONCIATION A METTRE EN DOUTE

Pourtant, au regard des cartes de la page suivante, les villes allemandes citées (hormis Karlsruhe) sont aussi éloignées du front que la ville d'Epernay (villes d'arrière-front). Or Epernay a, elle aussi, été bombardée par l'armée allemande. Les accusations de ce tract ne sont donc pas pleinement justifiées.

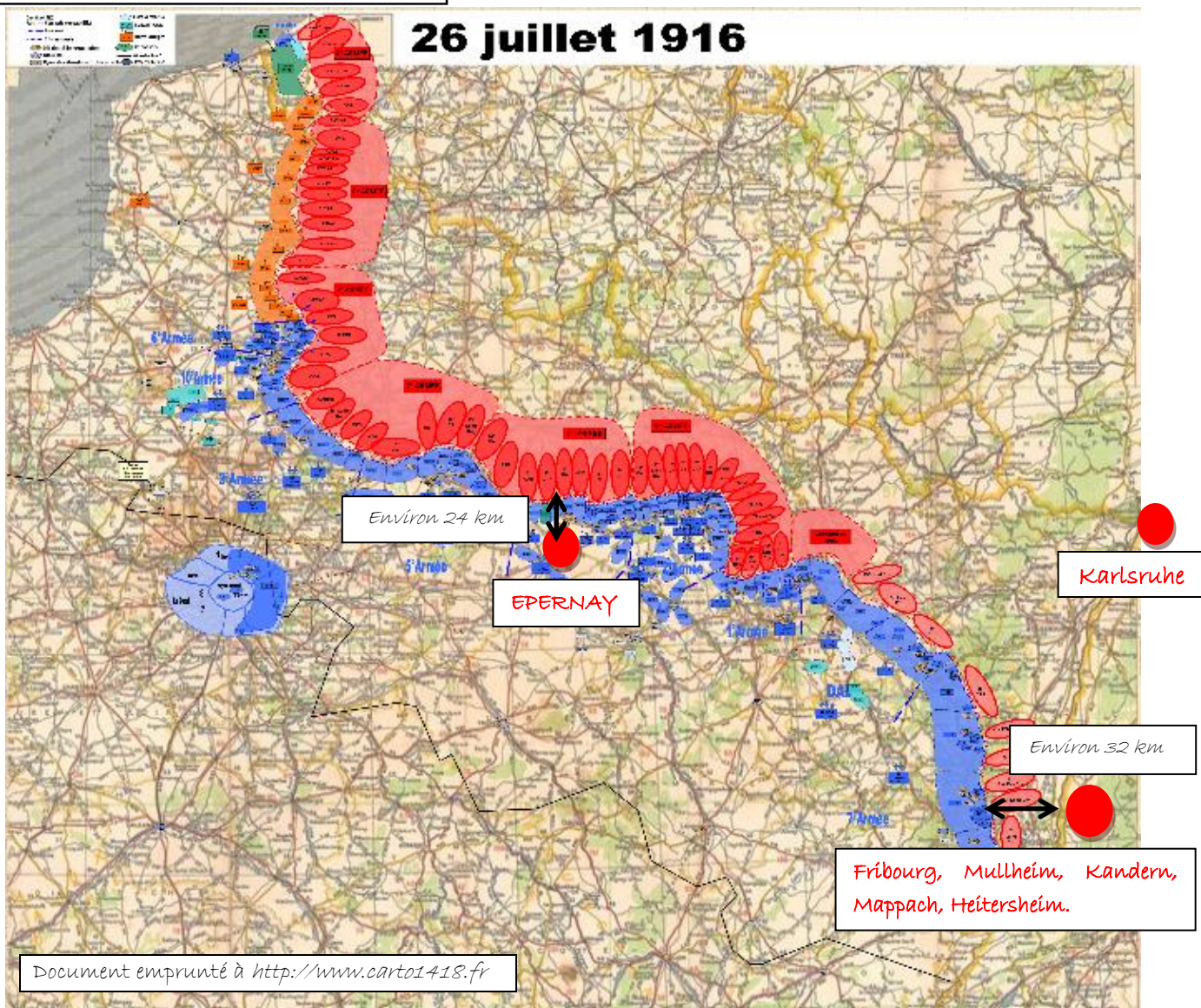
Ce tract se fixe donc plusieurs objectifs :

- *Décrédibiliser le gouvernement français (mutineries et révoltes possibles),*
- *Justifier les futurs bombardements allemands (victimisation).*

Ce tract est un document de propagande.



Carte empruntée à l'exposition Epernay dans la Grande guerre.



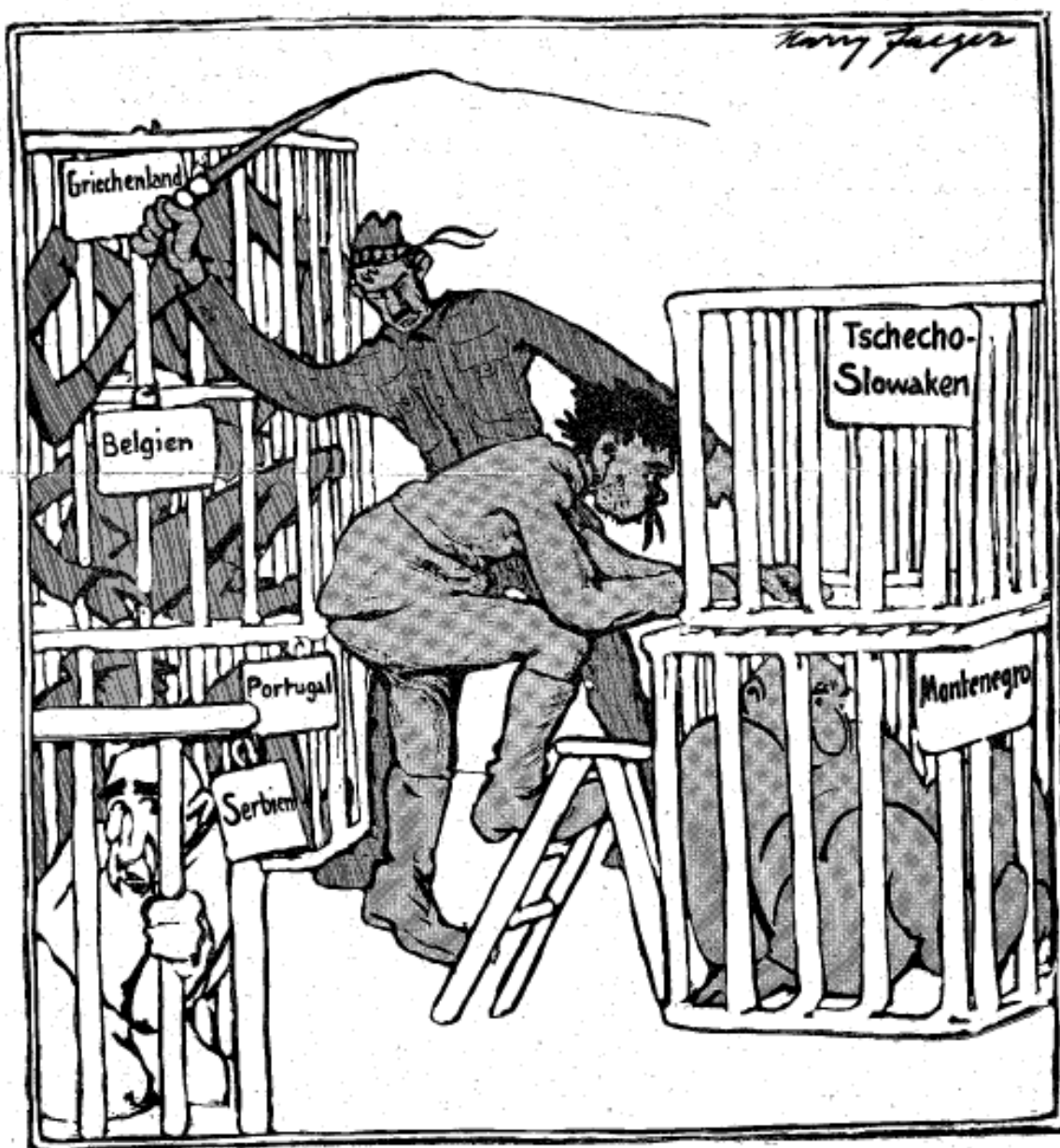
Archives municipales d'Epernay - Service éducation

LES 14 POINTS DE WILSON VUS PAR LES ALLEMANDS

Kriegsnummer 214



Wochenbeilage zum Berliner Tageblatt
47. Jahrgang Nr. 36 6. September 1918



Von Englands Gnaden.

John Bull: ... und so verleihe ich dir hiermit
die Rechte der selbstständigen freien Nationen!

Journal allemand « ULK » publié le 6 septembre 1918
(Archives municipales d'Épernay, non coté)

Ulk, qui signifie « Farce » en Allemand, est un **journal satirique allemand** dont le premier numéro est paru en 1872 (le dernier paraîtra en 1933).

47^{ème} année de parution

Numéro de guerre 214.

Le n°32 (9 août 1914) est le **premier numéro de guerre** (Kriegsnummer). Toutes les impressions seront dès lors en noir et blanc alors qu'elles étaient en couleur auparavant.

John Bull est un personnage qui **symbolise l'Angleterre**. Il est l'équivalent de l'Oncle Sam pour les Etats-Unis. Ce personnage a été **créé en 1712**. La représentation qui figure ici est assez particulière car John Bull est, **habituellement**, représenté sous les traits d'un bourgeois à l'embonpoint prononcé coiffé d'un chapeau haut-de-forme. Il arbore également l'**Union Jack** sur son gilet. Dans ce dessin, John Bull est mince et porte l'uniforme anglais agrémenté du calot des divisions écossaises. Il adopte ainsi le **physique de divers généraux britanniques** (Julian Byng, Hubert Gough, Aylmer Hunter-Weston, Henry Hughes Wilson).

Supplément n°36 du Berliner Tageblatt.

En 1913, ce journal hebdomadaire perd son indépendance et devient un **supplément** du « Berliner Tageblatt » et du « Volks-Zeitung ». Ces trois journaux gardent cependant le même éditeur : **Rudolf Mosse**.

Kriegsnummer 214
ULK
 Wochenbeilage zum Berliner Tageblatt
 47. Jahrgang Nr. 36 6. September 1918

6 septembre 1918.

Depuis le mois de **mars**, 2 millions de **soldats américains** sont arrivés sur le sol français. Depuis le mois de **mai**, la guerre de mouvement a repris. L'**offensive allemande** avance vite. La **Seconde bataille de la Marne** met fin à cette attaque en **juillet 1918**. Dès lors, les **troupes allemandes** sont en repli.

Les pays mis en cage présentent certes **des cas de figure assez différents** mais, contrairement à ce que laisse penser le dessin, **tous ces peuples veulent leur indépendance**. On ne peut cependant contester le fait que ce **nouveau découpage de l'Europe** s'est fait sans **demande l'avis des peuples concernés**. La Serbie ou encore la Tchécoslovaquie auraient souhaité une solution différente. **Les conséquences de ces choix occidentaux se feront sentir jusque dans les années 1990**.



Von Englands Gnaden. John Bull: ... und so verleihe ich dir hiermit die Rechte der selbständigen freien Nationen!

« John Bull : ... et si je vous donnai en toute liberté le droit des nations indépendantes ! »

Il s'agit là d'une référence très nette aux **14 points du Président des Etats-Unis Woodrow Wilson**. Il y précise en janvier puis en février 1918 que « toute nation [a le droit de] vivre librement de sa propre vie, décider de ses propres institutions, et être sûre d'être traitées en toute justice et loyauté par les autres nations ». Woodrow Wilson expose donc **les principes qui dirigeront le futur découpage de l'Europe (Etats-nations) lors du Traité de Versailles**. Or le présent document semble douter de ces bonnes intentions. Il estime que ces 14 points sont un moyen donné au Royaume-Uni pour asseoir une domination sur ces nouveaux Etats. Ces derniers passeraient d'une soumission à une autre. Le contraste entre les paroles de John Bull et l'image peuvent également signifier que l'on donne à ces peuples une liberté mais sans leur avoir au préalable demandé leur avis sur le sujet.

QUE SERA NOTRE PAIX ?

VI^e ARMÉE
Etat-Major
BUREAU

TRADUCTION D'UNE AFFICHE ALLEMANDE

Comité Indépendant pour une Paix Allemande : District de Dresde

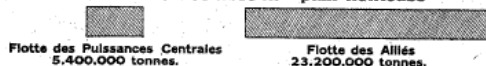
QUE SERA NOTRE PAIX ?

"La Paix Scheidemann" signifie :

Qu'à la conclusion de la paix, tout reviendra dans le même état que devant (status quo ante bellum), chaque parti payant ses propres dépenses. Ceci veut dire, ruine de l'Allemagne. En effet, alors que les Alliés, grâce à leur surabondance de territoires et de bases navales, peuvent facilement renoncer à toute expansion et à toute rectification de frontière, l'Allemagne devrait se contenter d'une paix honteuse. Ceci signifie de plus que la Belgique reste la porte ouverte aux invasions venant d'Angleterre et de France.

Que l'Allemagne ne peut parcourir les mers qu'avec la permission de l'Angleterre et qu'elle peut à n'importe quel moment être coupée de ses colonies et privée de leurs envois de matières premières.

Flottes commerciales avec la "paix honteuse"



Que la France entretient sur notre frontière des forteresses dont les canons dominent la plus grande partie de notre production de minerai de fer et d'acier.

Production de minerai de fer des Puissances Centrales avant la guerre : 3.892.000 tonnes.

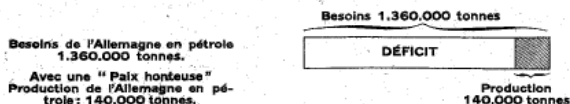
Que la Russie peut, n'importe quand, dévaster les provinces orientales de l'Allemagne, que deux millions d'Allemands en Russie seront exterminés sans pitié et que bien d'autres Allemands pour lesquels il n'y a plus de place dans la mère-patrie, deviendront à l'étranger, le rebut de la civilisation (Kulturdränger).

Chaque période de 10 ans, 466.000 familles de colons, de petite condition, venues de l'Empire allemand, s'établissent en Russie seulement, sans parler du reste de l'Europe et des pays au-delà des mers.

466.000

Avec une "paix honteuse" 38.680 domaines familiaux.

Il n'y a que 471.500 hectares soit 38.680 domaines familiaux disponibles dans l'Empire proprement dit.



Que l'Allemagne sortira de cette guerre avec une dette de beaucoup plus de 100 milliards de marks (125 milliards de francs), une augmentation d'impôts considérable et sera ainsi complètement réduite à la misère, sans travail et économiquement détruite.

DETTES :

Avec une "Paix honteuse" : 170 milliards de marks (212 milliards 1/2 de fr.)



"Avec une paix honteuse" Esclave à la Solde de l'Angleterre

avec une dette de 170

Milliards.

(212 Milliards de fr.)

170

Impôts d'Empire par tête d'habitant

172 marks = 215 francs.

Richesse nationale :

= 200 milliards de marks

= 250 milliards de francs.

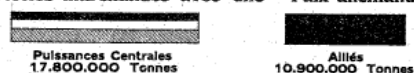
"La Paix Allemande" signifie :

Que nous exigerons en considération de nos énormes sacrifices en hommes et en argent, les conditions minima, nécessaires pour l'existence et le développement futurs de l'Allemagne.

Que la Belgique et particulièrement les côtes de la Flandre avec Anvers resteront militairement, économiquement et politiquement sous la dépendance de l'Allemagne.

Qu'une réelle liberté des mers sera créée et que nos Colonies et nos bases navales nous seront restituées et seront accrues.

Flottes marchandes avec une "Paix allemande"



Que nous obtiendrons la possession des bassins miniers de Briey et Longwy, qui ont fourni à la France ses armes d'attaque; que nous obtiendrons aussi des améliorations de frontière, particulièrement dans les Vosges, en harmonie avec la situation militaire et avec l'opinion militaire.

Production de minerai de fer des Puissances centrales avec une "Paix allemande" : 6.954.000 tonnes au minimum.

Une frontière facile à défendre, l'acquisition des vieilles provinces Baltiques et de riches terrains pour la culture des céréales en vue de la colonisation paysanne allemande, de façon à mettre l'Empire à l'abri de tout danger de famine dans l'avenir :

Les importations de substances alimentaires en 1912-1913 s'élevèrent à 3 milliards de marks (3 milliards 750 millions) plus 250 millions de marks de bétail (312 millions 1/2).

Chaque période de 10 ans, 466.000 familles de colons de petite condition, venues de l'Empire allemand, s'établissent en Russie seulement, sans parler du reste de l'Europe et des pays au-delà des mers.

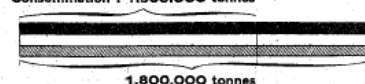
466.000

520.000 domaines

Avec une paix allemande, il y aura 7.270.000 hectares de terre vierge soit 520.300 domaines familiaux disponibles pour la colonisation : en Courlande, en Lithuanie, en Livonie et en Esthonie.

L'Allemagne a besoin de 1.360.000 tonnes de pétrole.

Consommation : 1.360.000 tonnes



Avec "Une Paix allemande", 1.800.000 tonnes de la production roumaine de pétrole seront à notre disposition.

Les ennemis qui sont tombés sur l'Allemagne à l'improviste, paieront les frais de la guerre, en matières premières, en navires, en espèces et en cessions de territoires.

Avec une "Paix allemande" :

Dettes : 5 milliards de marks (6 milliards 250 millions de francs)

75 marks (93 fr. 75) par tête d'habitant :

Impôt d'Empire par tête d'habitant : 36 marks = 45 fr.

Richesse nationale : 400 milliards de marks (500 milliards de francs)

"Avec une Paix allemande" Un Peuple Libre

avec une dette de .

5 milliards

seulement

(6 milliards

250 millions

de francs).

"Une paix honteuse", même si elle était conclue immédiatement, ne nous donnerait pas une seule livre de pain de plus et excluirait pour longtemps toute importation de grains étrangers.

Au moyen de la "Paix allemande" seulement, nous pourrions nous procurer la récolte roumaine, déjà payée par l'Angleterre. La victoire d'abord. Hindenburg, Ludendorf et nos splendides sous-marins nous fournissent la garantie de la victoire.

Que tout Allemand qui entend obtenir une "Paix allemande" se joigne à nous

et aide ainsi à prouver que 9/10^e de tous les Allemands ne VEULENT PAS d'une "Paix Scheidemann"

Statistiques extraites de l'excellent recueil :

"L'avenir de l'Allemagne avec une bonne paix et avec une mauvaise paix"

Bureau du District de Dresde. — Dresde N. Rahnitzgasse 18

Demandes écrites et personnelles à la même adresse. — Pas de souscriptions forcées

On peut se procurer ces affiches à l'adresse indiquée.

PRIX : 1 Mark

(Réduction pour de grandes quantités)

Prière instante de faire circuler cette feuille.

Si possible les suspendre dans un endroit bien en vue.

Publié au nom du Comité Indépendant pour une "Paix allemande" par Reinhold W. Schultze, Dresde, N° 6.

Lehmann, Imprimeur, Dresde, N° 6, Rahnitzgasse, 18.

NOTE : Scheidemann est un député socialiste allemand qui a suggéré le retour au "status quo ante bellum" (pas d'annexions ni d'indemnités).

Comité Indépendant pour une Paix Allemande : District de Dresde

QUE SERA NOTRE PAIX ?

"La Paix Scheidemann" signifie :

Qu'à la conclusion de la paix, tout reviendra dans le même état que devant (status quo ante bellum), chaque parti payant ses propres dépenses. Ceci veut dire, ruine de l'Allemagne. En effet, alors que les Alliés, grâce à leur surabondance de territoires et de bases navales, peuvent facilement renoncer à toute expansion et à toute rectification de frontière, l'Allemagne devrait se contenter d'une paix honteuse. Ceci signifie de plus que la Belgique reste la porte ouverte aux invasions venant d'Angleterre et de France.

Que l'Allemagne ne peut parcourir les mers qu'avec la permission de l'Angleterre et qu'elle peut à n'importe quel moment être coupée de ses colonies et privée de leurs envois de matières premières.

Flottes commerciales avec la "paix honteuse"

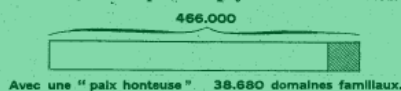


Que la France entretient sur notre frontière des forteresses dont les canons dominent la plus grande partie de notre production de minéral de fer et d'acier.

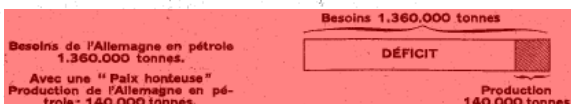
Production de minéral de fer des Puissances Centrales avant la guerre : 3.892.000 tonnes.

Que la Russie peut, n'importe quand, dévaster les provinces orientales de l'Allemagne, que deux millions d'Allemands en Russie seront exterminés sans pitié et que bien d'autres Allemands pour lesquels il n'y a plus de place dans la mère-patrie, deviendront à l'étranger, le rebut de la civilisation (Kulturdränger).

Chaque période de 10 ans, 466.000 familles de colons, de petite condition, venues de l'Empire allemand, s'établissent en Russie seulement, sans parler du reste de l'Europe et des pays au-delà des mers.



Il n'y a que 471.500 hectares soit 38.680 domaines familiaux disponibles dans l'Empire proprement dit.



Que l'Allemagne sortira de cette guerre avec une dette de beaucoup plus de 100 milliards de marks (125 milliards de francs), une augmentation d'impôts considérable et sera ainsi complètement réduite à la misère, sans travail et économiquement détruite.



"Avec une paix honteuse" Esclave à la Solde de l'Angleterre

avec une dette de 170 Milliards.



Impôts d'Empire par tête d'habitant : 172 marks = 215 francs.

Richesse nationale : 200 milliards de marks = 250 milliards de francs.

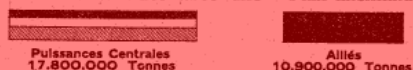
"La Paix Allemande" signifie :

Que nous exigerons en considération de nos énormes sacrifices en hommes et en argent, les conditions minima, nécessaires pour l'existence et le développement futurs de l'Allemagne.

Que la Belgique et particulièrement les côtes de la Flandre avec Anvers resteront militairement, économiquement et politiquement sous la dépendance de l'Allemagne.

Qu'une réelle liberté des mers sera créée et que nos Colonies et nos bases navales nous seront restituées et seront accrues.

Flottes marchandes avec une "Paix allemande"



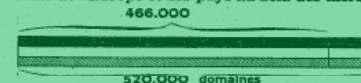
Que nous obtiendrons la possession des bassins miniers de Briey et Longwy, qui ont fourni à la France ses armes d'attaque; que nous obtiendrons aussi des améliorations de frontière, particulièrement dans les Vosges, en harmonie avec la situation militaire et avec l'opinion militaire.

Production de minéral de fer des Puissances centrales avec une "Paix allemande" : 6.954.000 tonnes au minimum.

Une frontière facile à défendre, l'acquisition des vieilles provinces Baltiques et de riches terrains pour la culture des céréales en vue de la colonisation paysanne allemande, de façon à mettre l'Empire à l'abri de tout danger de famine dans l'avenir.

Les importations de substances alimentaires en 1912-1913 s'élevèrent à 3 milliards de marks (3 milliards 750 millions) plus 250 millions de marks de bétail (312 millions 1/2).

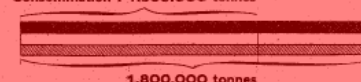
Chaque période de 10 ans, 466.000 familles de colons de petite condition, venues de l'Empire allemand, s'établissent en Russie seulement, sans parler du reste de l'Europe et des pays au-delà des mers.



Avec une paix allemande, il y aura 7.270.000 hectares de terre vierge soit 520.300 domaines familiaux disponibles pour la colonisation : en Courlande, en Lithuanie, en Livonie et en Esthonie.

L'Allemagne a besoin de 1.360.000 tonnes de pétrole.

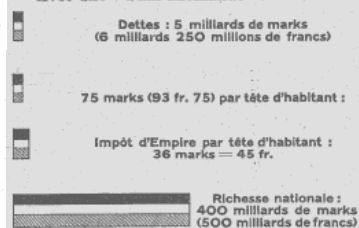
Consommation : 1.360.000 tonnes



Avec "Une Paix allemande", 1.800.000 tonnes de la production roumaine de pétrole seront à notre disposition.

Les ennemis qui sont tombés sur l'Allemagne à l'improviste, paieront les frais de la guerre, en matières premières, en navires, en espèces et en cessions de territoires.

Avec une "Paix allemande" :



"Avec une Paix allemande" Un Peuple Libre

avec une dette de 5 milliards seulement



6 milliards 250 millions de francs.

"Une paix honteuse", même si elle était conclue immédiatement, ne nous donnerait pas une seule livre de pain de plus et exclurait pour longtemps toute importation de grains étrangers.

Au moyen de la "Paix allemande" seulement, nous pourrions nous procurer la récolte roumaine, déjà payée par l'Angleterre. La victoire d'abord. Hindenburg, Ludendorff et nos splendides sous-marins nous fournissent la garantie de la victoire.

Que tout Allemand qui entend obtenir une "Paix allemande" se joigne à nous et aide ainsi à prouver que 9/10^e de tous les Allemands ne VEULENT PAS d'une "Paix Scheidemann"

Statistiques extraites de l'excellent recueil :
"L'avenir de l'Allemagne avec une bonne paix et avec une mauvaise paix"

Bureau du District de Dresde. — Dresde N. Rahnitzgasse 18
Demandes écrites et personnelles à la même adresse. — Pas de souscriptions forcées

On peut se procurer ces affiches à l'adresse indiquée.
PRIX : 1 Mark
(Réduction pour de grandes quantités)

Prière instante de faire circuler cette feuille.

Si possible les suspendre dans un endroit bien en vue.

Légende :

Ces deux assertions évoquent **Philipp SCHEIDEMANN**. Il s'agit d'un social-démocrate allemand né en 1865 et mort en 1939. Il reste un **élu du Reichstag de 1903 à 1918**. Il est nommé **secrétaire d'Etat en octobre 1918** et proclame la « République allemande » à Berlin le 9 novembre 1918. Il siège de novembre 1918 à janvier 1919 au Conseil des commissaires du peuple qui réprime l'insurrection spartakiste. En février 1919, il devient **le premier chancelier de la République de Weimar**. Il quitte ses fonctions le 19 juin 1919 car il juge le Traité de Versailles inacceptable et refuse de le signer.

L'indication du nom de Philippe SCHEIDEMANN **permet de dater le document** car il n'est pas encore au gouvernement et n'est que député. D'autres éléments permettent de dater le document :

- On est avant mars 1918 et la paix séparée avec la Russie (Paix de Brest-Litovsk) (),
- Il se dégage du document une position de force de l'Allemagne.

Ces éléments semblent indiquer que le document a été **réalisé entre mai et juillet 1918** (offensive allemande).

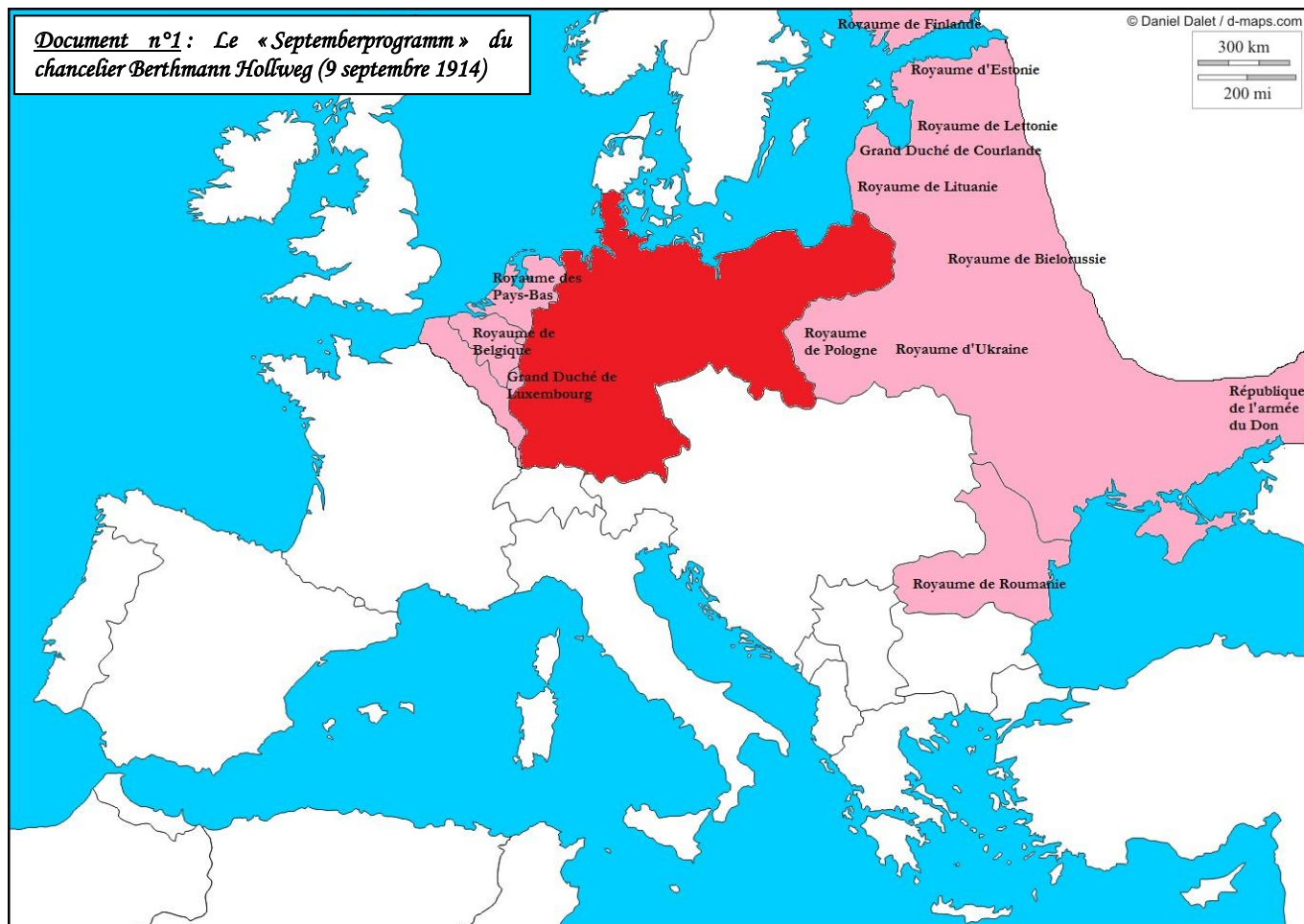
Deux projets de paix existent en Allemagne durant la Première Guerre mondiale. Ils répondent à des buts de guerre différents :

La « paix de Scheidemann » (1918)	La « paix allemande » qui reprend le Septemberprogramm de Bethmann-Hollweg (septembre 1914)
Si l'Allemagne revient à ses anciennes frontières, elle deviendra un pays faible :  Faiblesse économique : • manque de ressources pour sa reconstruction, • dépendance du Royaume-Uni à cause du contrôle des mers, • la France menacerait la Ruhr, • manque de pétrole.  Faiblesse politique : • la Belgique serait une porte ouverte pour l'Angleterre, • la Russie menacerait la frontière orientale.  Les Allemands manqueraient d'espace (surpopulation). La population doit s'installer en tant que colon en Russie où ils sont mal-traités.	L'Allemagne doit devenir la plus grande nation européenne en... : (voir document n°1) ... assurant l'indépendance économique du pays par : • une liberté de circulation maritime, • une annexion des bassins miniers français de Briey et Longwy en compensation des dommages de guerre, • une extension vers la Roumanie pour bénéficier de son pétrole. ... assurant l'indépendance politique du pays par : • une annexion de la Belgique pour se protéger du Royaume-Uni, • une annexion d'une partie de la France (faire du front la nouvelle frontière). ... en annexant les pays de la Baltique pour en faire un front de colonisation.

La conséquence de tout cela serait une **dette allemande imposante** réduisant le pays à la misère.

... en imposant à ses ennemis des **frais de guerre en nature, en matériel et en terres**. Un tel apport mettrait l'Allemagne à l'abri des besoins financiers.

Document n°1 : Le « Septemberprogramm » du chancelier Berthmann Hollweg (9 septembre 1914)



Cette affiche est favorable au projet de « paix allemande ». Cette position est évidente puisque la présentation de la paix de Scheidemann est orientée de manière négative.

L'idée selon laquelle l'Allemagne et son peuple sont trop à l'étroit dans leurs frontières n'émerge donc pas avec **Adolf HITLER et le mouvement nazi** (les couleurs reprennent les thèmes du document sur « la paix allemande »). Il s'agit d'un argument utilisé dès le XIX^{ème} siècle pour justifier l'unification allemande et l'acquisition de colonies. On parle de **pangermanisme** et de recherche d'un **espace vital** (Lebensraum). Un tournant s'opère dans cette idéologie en 1912 avec la parution du livre de M. BERNHARDI : « L'Allemagne et la nouvelle guerre ». On identifie alors pour la pre-

Document n°2 : « Lebensraum » (espace vital) et pangermanisme dans l'idéologie nazie.

« Sur cette Terre, seul un espace suffisamment vaste assure à une nation la liberté d'existence [...]. Sans s'embarrasser de traditions ni de préjugés, le mouvement national-socialiste doit trouver le courage de rassembler notre peuple et sa force pour marcher sur la route qui, de son espace vital actuellement restreint, conduira ce peuple à la possession de terres nouvelles [...]. Le mouvement national-socialiste doit s'efforcer d'éliminer la disproportion qui existe entre notre population et la superficie dont elle dispose, considérant celle-ci autant comme une source de nourriture que comme base de politique de puissance [...]. Il nous faut poursuivre notre but sans faiblir [...], assurer au peuple allemand la terre et le sol auquel il a droit [...]. Demander la restauration des frontières de 1914 est une absurdité politique, que ses proportions et son importance semble rendre criminelle, cela soit dit sans même mentionner que les frontières du Reich en 1914 n'étaient réellement ni complètes, en ceci qu'elles n'embrassaient pas toute la population de nationalité allemande, ni adaptées aux besoins géo-militaires. [...] De la sorte, nous autres nationaux-socialistes, nous reprenons la tâche là où elle a été laissée, il y a six cents ans. Nous arrêtons l'interminable exode allemand vers le sud et l'ouest et nous tournons nos regards vers les terres de l'est. Si nous parlons du sol de l'Europe d'aujourd'hui, nous ne pouvons penser en tout premier lieu qu'à la Russie et à ses Etats vassaux limitrophes. »

Adolf HITLER, *Mein Kampf*, 1925.

mière fois l'Est de l'Europe comme un espace d'extension possible. Les nazis y ajouteront la *théorie des races*. Les Aryens, race supérieure, ont le droit, par nature, de s'étendre sur le territoire de races inférieures comme les Slaves de l'Est. Les clauses du Traité de Versailles vont également radicaliser la position allemande durant l'entre-deux-guerres.

Document n°3 : Le Traité de Versailles (28 juin 1919)

Art. 42 : Il est interdit à l'Allemagne de maintenir ou de construire des fortifications soit sur la rive gauche du Rhin, soit sur la rive droite, à l'ouest d'une ligne tracée à 50 kilomètres à l'est de ce fleuve.

Art. 51 : Les territoires cédés à l'Allemagne en [...] 1871 [...] sont réintégrés dans la souveraineté française à dater de l'armistice du 11 novembre 1918.

Art. 80, 81, 87 : L'Allemagne reconnaît l'indépendance et les frontières de l'Autriche, de la Tchécoslovaquie et de la Pologne.

Art. 119 : L'Allemagne renonce à ses droits sur ses possessions d'outre-mer.

Art. 160 : L'armée allemande ne pourra dépasser 100 000 hommes.

Art. 173 : Tout service militaire est aboli.

Art. 231 : Les Gouvernements alliés et associés déclarent et l'Allemagne reconnaît que l'Allemagne et ses alliés sont responsables, pour les avoir causés, de toutes les pertes et de tous les dommages subis par les Gouvernements alliés et associés et leurs nationaux en conséquence de la guerre qui leur a été imposée par l'agression de l'Allemagne et de ses alliés.

Art. 232 : Les gouvernements alliés exigent [...] que soient réparés tous les dommages causés à la population civile des alliés et à ses biens.

Art. 428 : À titre de garantie [...] les territoires allemands situés à l'ouest du Rhin seront occupés par les troupes des puissances alliées pendant une période de quinze années.

In Histoire-Géographie 3e, Paris, Magnard, coll. planétaires, 1999, p. 31
et LAMBIN (s. d.), Histoire-Géographie, initiation économique, Paris, Hachette, 1995, p. 30

Le Traité de Versailles prend complètement à contre-pied les propositions allemandes (les couleurs reprennent les thèmes du document sur « la paix allemande »). On peut même supposer que la « paix allemande » a dû effrayer par sa velléité expansionniste. Le Traité de Versailles cherche donc à mettre fin à une menace en voulant affaiblir durablement l'Allemagne sans tenir compte de la frustration que cela peut engendrer.